

Expérience et Professionnalisation dans les champs de la formation, de l'éducation et du travail ; état des lieux et nouveaux enjeux

Colloque international de Lille

26-27-28 septembre 2012

L'expérience fait question (J.-J. Rose, 2004) : celle de la reconnaissance et de la valorisation n'est pas la moindre. Le courant actuel de la professionnalisation¹ dans le champ du travail et de la formation professionnelle, dans les relations études/formation/travail, interpelle également cette notion dans sa place, ses usages, ses constructions sociales. Si l'on adopte comme point d'entrée ce qui relie le sujet individuel ou collectif au contexte de travail-formation on s'intéressera alors à la diversité des parcours, des activités, des temps-temporalités et des discours. De même, dans un contexte où la compétence est désormais placée au cœur du management des organisations, voire de la formation, l'expérience est souvent connectée à la formation dans un processus qui interroge à la fois les continuités et/ou ruptures entre : expériences-connaissances-savoirs-compétences. Dans l'univers de la formation, l'expérience perçue à travers le vécu constitue en pédagogie un socle initial sur lequel les processus d'acquisition de connaissances peuvent se fonder. L'expérience et le savoir-faire qu'elle autorise entrent ainsi dans le processus de constitution du savoir en lui donnant une forme de légitimité.

D'un point de vue général, si l'expérience constitue le point de départ des connaissances (Aristote), elle ne suffit pas à rendre compte entièrement de celles-ci (Kant). Les débats sur l'expérience ne datent donc pas d'aujourd'hui. Au-delà de sa fonction vitale (Canguilhem, 1952) et des approches philosophiques sur l'origine de l'élaboration des connaissances, de nombreux travaux de recherches s'emparent de cette notion pour tenter de comprendre non seulement la construction des connaissances et leur transmission, mais aussi les transformations qui s'opèrent entre l'homme et l'organisation, la nature et le sens de l'activité que ce soit en formation ou au travail, et la construction des compétences. Toutefois, la nature et la qualité des cadres théoriques, épistémologiques et éthiques de ces différentes approches continuent d'être des objets de discussion et de travail, les angles qu'ils abordent et/ou suggèrent n'étant manifestement pas du même ordre. Qu'ils soient didactiques, analyseurs de l'activité, faits d'approches cliniques, ou encore modélisateurs des phénomènes complexes, les questionnements théoriques et épistémologiques seront les bienvenus.

Plus concrètement, au sein des organisations en général, le caractère polysémique attaché à la notion d'expérience comme « acquisition », « construction » ou « maîtrise » de compétences interroge non seulement les paradigmes de références mais il relève aussi de rapports différenciés aux temps et temporalités des sujets, des organisations et des interventions. En outre, même lorsqu'elle est considérée comme dépendante d'une dimension temporelle, ce n'est pas tant l'évolution des compétences en elle-même qui est considérée mais bien souvent l'état actuel de celles-ci, ignorant parfois les potentiels et les processus de constructions. Que ce soit sur le terrain de recherche sur la professionnalisation dans le champ du travail ou en Éducation-formation, la notion d'expérience est diversement convoquée, conçue, associée, théorisée. À notre sens, elle renvoie d'abord à la reconnaissance de la place des sujets dans

¹ Le concept est utilisé quand il s'agit de la constitution d'une profession, des relations entre le travail et ses contextes et pour l'étude des processus qui relient l'individu qui se professionnalise et la formation¹ (Wittorski, 2008). Le point de vue adopté ici est celui qui relie le sujet au contexte de travail-formation-organisation.

leurs appropriations, construction des savoirs et compétences que ce soit au travail (plutôt expériences et compétences), en formation (plutôt expériences et connaissances) ou dans leur couplage expériences – connaissances – compétences (dans l’alternance par exemple).

À la suite d’autres manifestations, (Dijon², Sherbrooke³…), ce colloque vise donc à poursuivre les clarifications et identifications des problématiques fondamentales que soulève l’expérience aussi bien dans le champ du travail que dans celui de la formation en lien avec la problématique de la professionnalisation. Il se veut résolument pluri/inter disciplinaire car l’expérience et la professionnalisation incitent à des réflexions et à des recherches décloisonnées.

C’est donc un appel très large qui est lancé aux diverses disciplines scientifiques, mais aussi aux praticiens dans les deux champs concernés (travail et formation). En effet, une mise en débat et une réflexion conjointe entre ceux qui vivent concrètement dans leur espace de travail et/ou de formation et la production scientifique (ceux qui la « pensent » et la vivent aussi…), peut contribuer à une bonne compréhension des rapports au travail et à la formation et à leurs modélisations.

En résumé, le colloque a pour objectifs :

- **d’aborder la problématique de la connaissance et de la valorisation de l’expérience sous des formes plurielles** (la VAE étant une modalité particulière de valorisation) dans le champ du travail et dans une perspective de professionnalisation. Comment l’expérience est-elle prise en compte dans le marché du travail et au-delà des discours, quel statut a-t-elle en gestion des ressources humaines dans les entreprises ? Dans la délivrance et la valorisation du diplôme ? Dans le rapport à ce que l’on nomme compétences au regard du marché du travail ? Dans l’insertion professionnelle des jeunes ? ...
- **D’identifier et mieux cerner les théories et les paradigmes actuels convoqués et/ou constitutifs de l’expérience** et de la connaissance dans les pratiques et dispositifs de valorisation-validation, dans l’acquisition-construction (voire la production) des connaissances et des modes de travail pédagogiques et didactiques.
- **de dégager des perspectives renouvelées : théoriques, méthodologiques et pratiques de recherches** tournées vers les rapports entre formation et emploi, savoirs de l’action et savoirs académiques, entreprise et institution éducative, système productif et système éducatif.

Enfin, dans la continuité des approches abordées ci-dessus, une autre piste de réflexion pourra être mobilisée. Elle concerne cette fois les recherches menées à propos de l’expérience et de la professionnalisation, thèmes « porteurs » qui engagent de nombreuses recherches scientifiques. De ce point de vue, faire état des orientations théoriques et des objectifs assignés à des recherches portant sur l’expérience et la professionnalisation permettra de contribuer à une « cartographie » sur ce thème.

De plus, l’identification des contextes d’émergence des discours, sur les pratiques de professionnalisation et de leurs enjeux, permettra, selon les secteurs, de mieux cerner les intentions et attentes spécifiques de ces recherches et de leurs vulgarisations possibles.

² « L’expérience », Premier colloque international sur la didactique professionnelle, Dijon, décembre 2009

³ « Expériences et constitutions des savoirs : questions de recherches sur la professionnalisation », Sherbrooke, 9-13 mai 2011

Pour conclure : trois axes de travail constituent le cadre de questionnement dans lequel les contributeurs sont invités à intervenir :

- 1) Place de l'expérience dans les processus de construction des savoirs et dans les modes de travail pédagogique et didactique.
- 2) Place de l'expérience dans le marché du travail, dans les pratiques de gestion des ressources humaines et dans la production et transmission des compétences et dans les relations entre milieux professionnels et éducatifs.
- 3) Place de l'expérience en quête de reconnaissance et de validation-certification.
- 4) Interrogations notionnelles et conceptuelles sur l'expérience et les concepts connexes (travail, activité, professionnalisation, compétences, etc.) et leurs déclinaisons dans les méthodes de recherche